

1. RESULTATS PLAY-OFFS

MATCH ALLER : LE MANS / CHOLET BASKET

Malgré un bon début de match des Choletais, les Manceaux ont ensuite nettement dominé la rencontre en prenant notamment le dessus au rebond (34-16) et en faisant bien circuler la balle. Nicolas Batum a réalisé un match très complet pour le MSB avec 11 points, 7 rebonds et 9 passes décisives. Alain Koffi a été pour sa part très présent dans la raquette avec 17 points, 5 rebonds et 2 contres.

Les Choletais ont paru un peu fatigués après leur finale de Coupe de France perdue dimanche dernier. Nando De Colo s'est ainsi contenté de 14 points, 3 rebonds et 3 passes, bien relayé par son coéquipier Steed Tchicamboud, auteur de 19 points, 3 rebonds et 2 passes décisives. Les choletais s'inclinent 82-62.

2. REVUE DE PRESSE

Basket : Le Mans vainqueur de Cholet



Dominique Breugnot

La hiérarchie a été respectée. Hier, au Mans, les Sarthois ont battu Cholet (82-62) en quarts de finale des playoffs de Pro A. Match retour samedi.

☐ En Sports

Cholet paie cash un passage à vide après la pause

Pro A. Quarts de finale : Le Mans - Cholet (82-62). Toujours en course à la pause, les Choletais ont explosé dans le 3^e quart-temps.

Bien assis sur une défense rugueuse à souhait, et parfois à la limite, CB a marqué tout de suite son territoire devant des Manceaux maladroits (28 % de réussite) qui semblaient tendus à l'image d'Alain Koffi un peu brouillon. Revers de la médaille, les Choletais étaient rapidement sanctionnés de 5 fautes dont 2 pour Beaubois et Doellman.

Le Mans souffrait (11-16 à la 7^e), « on avait le trouillomètre à zéro » (Collet). Clancy émergeait à l'intérieur (7 points). Les Sarthois seraient un peu plus les boulons derrière. De Colo souffrait le martyr face à Bogavac puis Diot. Les locaux passaient un 10-2 aux visiteurs (21-18 à la 12^e). Le mano a mano ne faisait que commencer. Des deux côtés, on montrait de belles qualités défensives toujours en individuelle. Les pourcentages de réussite en prenaient un coup au passage (41 % au Mans, 43 à Cholet). Mais pas question de céder d'un pouce !

Le Mans prend l'ascendant au rebond...

Puis les Sarthois, sous la houlette de Diot très « péchu » à la mène, appuyaient là où cela fait mal. En l'occurrence derrière la ligne des 6,25 m. Une salve signée Limonad-Diot repoussait l'équipe des Mauges à 9 longueurs (35-26 à la 19^e) par ailleurs largement dominée au rebond (22 pour le MSB, 13 au CB à la 20^e). Kunter reprenait immédiatement ses troupes en main et CB n'accusait plus que six points de retard

(35-29). Rien de rédhibitoire pour les partenaires de DeRon Hayes. Rien de sûr non plus pour les élèves de Vincent Collet. Le suspense restait intact.

....puis prend le large

Mais au retour des vestiaires, les Manceaux, insatiables, en remettaient une couche, haussaient le rythme. CB tanguait sérieusement (46-34 à la 24^e) obligeant à nouveau Kunter a demandé un temps mort. « **Le problème, c'est que notre jeu n'offre pas de continuité. Je trouve notre prestation décevante** », se lamentait le coach choletais après-coup. Cependant, la dérive visiteuse perdurait (49-36 à la 25^e). Les partenaires de Bokolo haussaient toujours et encore le rythme. Batum, Limonad, Clancy explosait la défense adverse et CB sombrait en encaissant un 19-4 en 6 minutes (56-38 à la 28^e).

Difficile de se remettre d'une pareille « claque ». Et pourtant... Il restait aux Sarthois à gérer leur pécule avec à propos. Ce qu'ils ne firent pas en encaissant un 2-12 en fin de période (58-50 à la 30^e) sous l'impulsion de Tchicamboud (13 points dans le 3^e quart-temps), très réaliste. Une nouvelle chance s'offrait aux Choletais pourtant archi-dominés au rebond (16 contre 32), avec un Marquis étrangement absent, alors que les Manceaux devaient (re) gagner le match.

De Colo (6 points jusque-là) se réveillait subitement en alignant 8 points consécutivement. Le Mans

ne s'en laissait pas compter et maintenait un avantage d'une dizaine de points. Mais le match pouvait encore basculer (68-60 à la 36^e). Une illusion car le MSB repartait de plus belle avec Koffi totalement retrouvé et l'emportait logiquement (82-62), « grâce à une prestation défensive de haute volée », se félicitait Collet. La pression est désormais sur les épaules choletaises !

Alain MOIRE.

LE MANS - CHOLET 82-62
(14-16 ; 21-13 ; 23-21 ; 24-12).

Arbitres : MM. Bichon, Castano, Botton. 5 000 spectateurs.

LE MANS : 33 tirs réussis sur 62 tentés dont 8 tirs à 3 points sur 13 et 8 lancers sur 13. 13 fautes. 19 fautes provoquées. 3 contres. 41 rebonds. 7 interceptions. 13 balles perdues. 23 passes décisives. **Les marqueurs** : Bogavac 8, Batum, 11 Diot 3, Koffi 17, Limonad 16, Bokolo 4, Bogdanovic 2, Ricci 5, Clancy 16.

CHOLET : 25 tirs réussis sur 59 tentés dont 7 tirs à 3 points sur 23 et 5 lancers sur 8. 19 fautes. 13 fautes provoquées. 2 contres. 20 rebonds. 7 interceptions. 11 balles perdues. 12 passes décisives. **Les marqueurs** : Beaubois 6, Marquis 2, De Colo 14, Tchicamboud 19, Doellman 3, Dobbins 2, Hayes 2, Wiggins 14.

■ *Retrouvez les photos du match sur nos sites internet ouest-france.fr et Maville.com.*



Wiggins, ici au contre face à Batum, et les Choletais ont craqué en deuxième période et devront s'imposer samedi à La Meillerie.

Ouest France – Jeudi 22 mai 2008

Steed Tchicamboud : « Un beau gâchis »

■ **Erman Künter (coach Cholet) :** « Pour moi, le seul joueur à s'être donné à fond s'appelle Alan Wiggins. C'est un rookie et on ne sait pas ce qu'il va faire demain. Le reste, on peut s'interroger. On n'a pas su tourner la page de la Coupe de France. Dans des championnats de très haut niveau, on remet tout à plat sitôt un match fini. Je suis en train de regarder tous les matchs. C'est quelque chose. C'est un autre basket, comme en Espagne par exemple. En France, on n'arrive pas à tourner aussi rapidement la page. On joue durant 35 minutes et d'un seul coup, on lâche. Au début, on aurait pu avoir un écart car Le Mans avait commencé sur un faux rythme. On fait alors des fautes. On ne prend pas les ballons qui traînent dans la raquette. Choses qu'on ne voit pas sur la ligne de statistiques car ce sont des signes d'envie. En attaque, on n'a pas fait les bons choix. Je suis très déçu ce soir. On n'a plus de crédit. On va essayer de gagner chez nous pour revenir ici la semaine prochaine. Car en cas de belle, tout redevient possible. Pour moi, il y a encore de l'espoir... »



Avec seulement 2 points, Claude Marquis n'a pas été à la fête, hier soir.

■ **Steed Tchicamboud (Cholet) :** « On n'a pas su se racheter de notre récente défaite en coupe de France. Cela me donne un sentiment de gros gâchis. On n'a pas su retrouver l'in-

tensité qui avait fait notre force à la Semaine des As. On a parfois fait les mauvais choix offensifs en shootant trop extérieur et en oubliant de mettre la balle à l'intérieur ».

■ **Vincent Collet (coach Le Mans) :** « Globalement, on a réussi une performance défensive de haute volée. On ne voulait pas de raquette. Ce qu'on avait retenu de notre défaite à la Meilleraie début mars, c'est qu'ils avaient été très adroits et surtout qu'ils avaient marqué beaucoup de paniers près du cercle. Que ce soit en post-up ou en pénétration. On voulait donc les limiter dans ce secteur.

Recueilli par
Philippe PANIGHINI.

■ **Miami et New Jersey.** Décidément, l'émissaire des New Jersey Nets va connaître la route d'Antarès par cœur. Il était accompagné hier d'un scout de Miami.

■ **Nouveaux ballons.** Comme chaque année, la LNB introduit de nouveaux ballons à l'occasion des playoffs. Outre leur couleur plus « flashy », ils apportent un toucher différent de part leur côté neuf. « Chaque club les a reçus il y a trois semaines environ. Forcément, ils sont légèrement différents mais chacun a été logé à la même enseigne... »

Ouest France – Jeudi 22 mai 2008

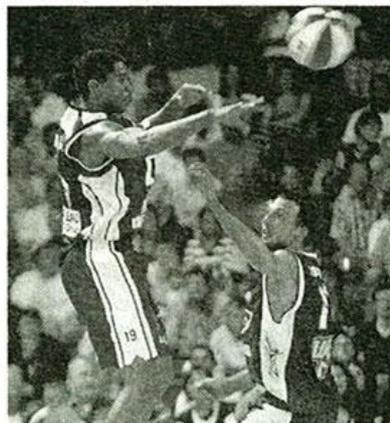
Basket-ball

Les Manceaux corrigent les Choletais

Pro A. Le Mans a maîtrisé son sujet face à Cholet (82-62), hier, lors du match aller des quarts de finale.

Les Manceaux ont justifié leur statut de n°1 de la saison régulière, hier à Antarès, en dominant (82-62) les récents finalistes de la Coupe de France, à l'occasion du début des playoffs. A l'exception d'un premier quart-temps équilibré, les Choletais ont toujours couru après le score et ont laissé filer leurs adversaires en fin de match. Dans l'autre quart de finale de la soirée, Villeurbanne, titré en Coupe dimanche, a logiquement battu Hyères-Toulon (92-72).

Les matches retour ont lieu vendredi (Le Havre - Roanne; Vichy - Nancy) et samedi (Cholet - Le Mans; Hyères-Toulon - Villeurbanne).



Hayes (Cholet) face à Bogdanovic (Le Mans).

Quarts de finale

Retour : 23-24 mai
Match d'appui : 27-28 mai

(1) Le Mans	82
(8) Cholet	62
(4) Roanne	94
(5) Le Havre	72
(2) Nancy	81
(7) Vichy	43
(3) Villeurbanne	92
(6) Hyères-Toulon	72

Le match d'appui éventuel se dispute chez l'équipe la mieux classée.

■ **Pro B (quarts de finale aller, hier) :** Rouen - Besançon 68-87; Limoges - Saint-Etienne 66-73; Bourg - Nantes 90-101; Poitiers - Nanterre 80-75. Matches retour samedi, sauf Besançon - Rouen, dimanche.

■ **NBA : Miami et New Jersey** se rencontreront le 9 octobre à Bercy à l'occasion du NBA Europe Live Tour. La mise en vente des tickets (à partir de 29 €) a débuté la semaine dernière sur ticketnet. fr.

■ **NBA : Tony Parker et San Antonio** disputaient, la nuit dernière, le premier match de la conférence Ouest face aux Los Angeles Lakers de Kobe Bryant, Pau Gasol et Ronny Turiaf. A l'Est, Boston a remporté, mardi, le premier match de la série face à Detroit (88-79). Paul Pierce (22 points, 6 rebonds, 6 passes) et Kevin Garnett (26 points, 9 rebonds) ont été les grands artisans de la victoire des Celtics. Le deuxième match a lieu cette nuit.

Ouest France – Jeudi 22 mai 2008

PHOTO CO - Etienne LIZAMBARD



Cholet perd la première manche

Les Choletais ont lourdement chuté au Mans (82-62), en quart de finale des play-offs. Réaction attendue samedi à La Meilleraie.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 22 mai 2008

Les Choletais vers leur dernière croisade

Le Mans Sarthe a logiquement prouvé sa supériorité en remportant hier la première - et peut-être avant-dernière si les Choletais ne se révoltent pas davantage samedi prochain - manche des quarts de finale des play-offs de Pro A (82-62).

Manchester, United - Chelsea, le nouvel opus d'Indiana Jones ou le derby des Pays de la Loire ? Un gros millier de Manceaux a opté pour les deux premières offres hier soir. Comment leur reprocher de s'être imaginé que le Mans n'avait pas grand-chose à craindre de Cholet, le 8^e de Pro A ? Après tout, les Choletais avaient bien laissé entendre leur « préférence » pour un affrontement avec Le Mans... dont le seul avantage est finalement d'avoir permis à Dobbins et C^o de dormir chez eux hier soir. Et il y a fort à parier qu'ils ont cauchemardé.

Un gros problème d'intensité

« Nous nous étions promis de nous racheter de la finale perdue, raconte Steed Tchicamboud. Nous n'avons pas su le faire parce que nous n'avons pas mis d'intensité ! » Voilà, tout est dit, ou presque. Cholet Basket s'est fait marcher dessus hier soir à Antares, véritable temple maudit pour CB qui y court après un succès depuis...

le siècle dernier (saison 1999-2000).

A l'époque, Harrison Ford avait déjà bouclé ses trois premières aventures. Sans jamais paniquer.

La peur, « le trouillomètre à zéro », dixit Vincent Collet, voici exactement ce qui a plombé l'entame de match manceau.

Avec Beaubois titularisé, Cholet s'est permis un rapide rêve : gambader gaiement dans la défense sarthoise (3-8, 4').

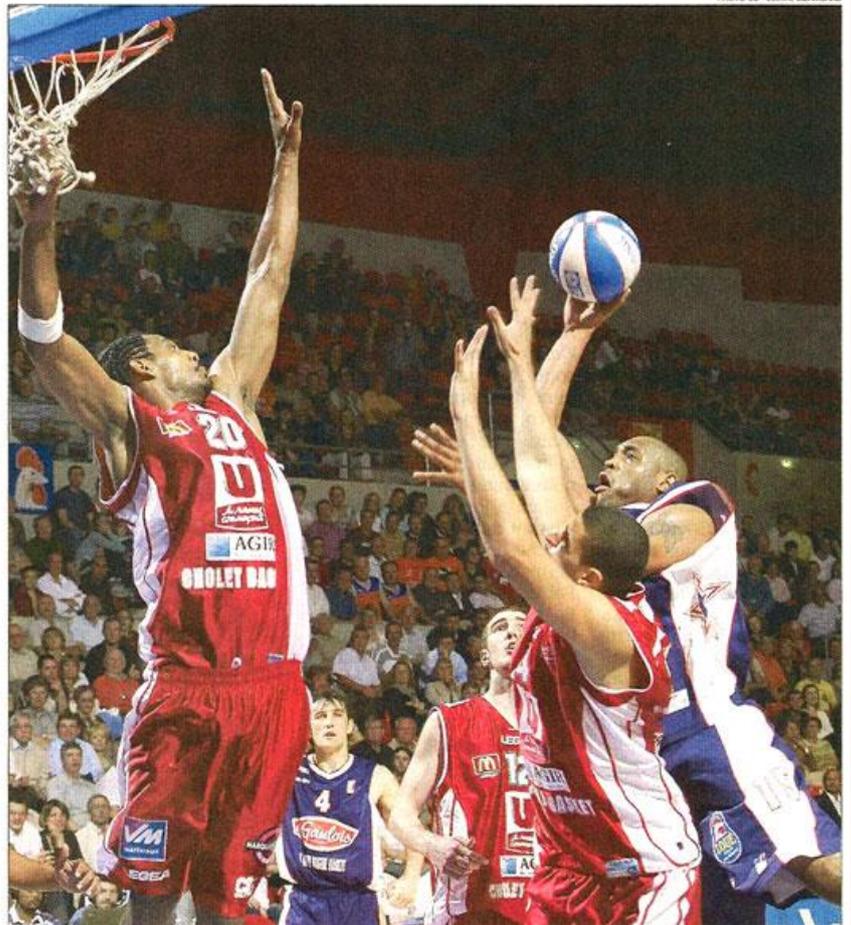
Mais l'horizon s'est vite, très, trop, vite assombri au spectacle des deux fautes sifflées contre Beaubois, de quatre balles bêtement perdues et d'un Marquis pas dans le coup (1^{re} faute après 21" et deux balles perdues en 3').

Cholet humilié dans la raquette

En portant le fer sous le cercle, où Clancy pose le premier ses appuis, et en fournissant une multitude d'efforts défensifs, le MSB inverse d'abord la tendance (18-18, 11'). Avant de confirmer sans trop de difficulté sa supériorité. Sans trop de difficulté, tout simplement parce que les Choletais disparaissent de la circulation pendant quasiment 20 minutes !

« Notre problème, c'est que nous n'avons pas de continuité. Quand nous connaissons des hauts, nous perdons des ballons », peste Erman Kunter, le technicien choletais.

La baisse de tension choletaise débute à l'entame du deuxième quart temps. Elle prend fin à la 28^e minute ! Entre ces deux moments, les Sarthois déroulent. Toujours dans la raquette, où ils humilient leurs adversaires 41 rebonds à 20, en périphérie, où brille Limonad, mais aussi en défense où Bogovac éteint proprement De Colo.



Sam Clancy, auteur de 7/11 dans la raquette, a fait mal aux intérieurs choletais

Un espoir de courte durée

D'abord affligés d'immobilisme en attaque (35-26, 19'), les Choletais baissent ensuite la tête en défense jusqu'à compter 18 points de retard après un 19-4 en 7 minutes (56-38, 28'). Bref, tout va de travers dans ce mauvais remake des « Aventuriers du basket perdu ». Près du cercle ? Marquis, contré par

Koffi pour son deuxième et dernier (!) tir du match (25'), n'existe toujours pas. De Colo, lui, se fait contrer par Clancy (28'). Loin du cercle ? L'abus de tentatives longues distances sans jeu collectif préalable témoigne du désespoir. Et puis d'un coup, la lumière est revenue sur les visages choletais. Tchicamboud et Wiggins surnagent. De Colo,

lui, saisit à pleines mains le relâchement sarthois pour entretenir une flamme (68-60, 35') que Koffi se charge immédiatement d'éteindre. Pour de bon au moins jusqu'à samedi prochain, jour programmé de la revanche.

**De notre envoyé spécial
Tristan BLAISONNEAU**

Les Choletais la tête ailleurs

La déception de la finale de Coupe de France perdue n'étant visiblement pas digérée, les Choletais n'ont pas existé lors de la manche aller de leur quart de finale de play-offs face au Mans (82-62).

Les Choletais rêvaient de faire trébucher Villeurbanne puis de chahuter Le Mans. En quatre jours, ils n'ont rien fait de cela pour la simple et bonne raison qu'ils ont affiché au plus mauvais moment leur moins brillant visage. Au point de provoquer l'ire d'Erman Kunter, leur entraîneur. « J'espère que personne ne s'imagine que la saison est finie. Pour moi, il reste une chance. Il faut la jouer à fond », vocifère le technicien turc. Ce matin, cette chance de voir CB se qualifier pour les demi-finales des play-offs est infime car avant de penser à gagner deux matchs de suite, il faut déjà en gagner un : celui de samedi.

Des leaders à côté de leur basket

Pour réaliser ce qu'il convient désormais d'appeler « cet exploit », les Choletais n'auront pas d'autre choix que d'évoluer à l'unisson et à 120 % de leur capacité demain lors du match retour. En seront-ils capables ? « Nous, le staff, allons

faire ce que nous avons à faire. Après, c'est aux joueurs de se remotiver chacun de leur côté », estime Erman Kunter, dont une partie de la grosse colère provient de la passivité affichée par certains de ses hommes. « Les signes d'envie ne se voient pas sur une feuille de stats », fustige-t-il en se remémorant plusieurs ballons tombés à terre sur lesquels les Manceaux se jetèrent bien plus promptement que les Choletais.

« A partir d'un certain niveau, les matchs d'importance s'enchaînent. Les déceptions, il faut les évacuer et tourner la page », exhorte-t-il encore comme pour mieux titiller notamment les ego de Dobbins (2 points, 4 d'évaluation) et Marquis (2 points, 0 rebond, 0 d'évaluation), loin, très loin de leur niveau à Antarès.

Deux fois plus de rebonds sarthois

Sans la fougue habituelle du premier et la solidité du second, Cholet Basket n'aura aucune chance de bousculer samedi une formation manceauise qui s'est pour sa part contentée de réciter propre-



En chemisette au second plan, Erman Kunter a eu beau gesticuler devant son banc. Ses joueurs sont passés à côté de la première manche du derby contre Le Mans

ment sa leçon. « A l'entraînement, nous avons beaucoup travaillé pour empêcher les Choletais de prendre des rebonds », raconte Alain Koffi. « Quand les Choletais nous avaient battus en mars (89-80), ils avaient été très adroits, en marquant notamment beaucoup de points près du cercle, en post up ou en pénétration. Cette fois, nous avons voulu limiter cet aspect et je me félicite que leurs pénétrations aient régulièrement buté sur notre défense », complète l'entraîneur manceau Vincent Collet.

CB laminé au rebond (41 prises à 20), à l'évaluation (109 à 55) et dans le collectif (23 passes à 12), les comptes sarthois sont bons.

Collet craint la réaction choletaise

Pour ne rien arranger aux affaires choletaises, les Sarthois prennent garde de ne pas crier trop tôt victoire. « Nous avons gagné cette première manche avec la manière, mais il ne faut pas se faire d'illusion. Cela va décupler la réaction choletaise », pronostique Vincent Collet. Puisse l'entraîneur sarthois avoir raison, car vue de l'extérieur, il semblerait qu'un ressort de la belle mécanique choletaise s'est cassé. Alors coup de fatigue passager ou gros besoin de vacances ? Réponse demain soir à la Meilleville.

Tristan BLAISONNEAU

Le Courrier de l'Ouest - Vendredi 23 mai 2008

MATCH RETOUR: CHOLET BASKET / LE MANS

A l'occasion des quarts de finale play-offs du Championnat de France PROA, Cholet Basket reçoit Le Mans, pour un derby alléchant. **La hiérarchie a été respectée et la belle saison choletaise s'arrête ici après la défaite de ce soir, 65-74.**

Après une entame de match difficile, où les Choletais ont peiné à trouver leurs marques, le public de La Meilleraie a dû attendre la 5ème minute pour voir son équipe marquer, grâce à Tony Dobbins. **CB va ensuite se réveiller et poser beaucoup de problèmes aux voisins manceaux. Les Choletais terminent ces 10 premières minutes avec une avance de 2 points, 13-11.**

Dans le deuxième quart temps, le MSB fait preuve d'une très grosse défense et d'une adresse des grands jours pour distancer les joueurs choletais. **Les deux équipes rentrent aux vestiaires sur le score de 24-40, en faveur des Manceaux.**

Au retour des vestiaires, les Choletais ne parviennent pas à revenir dans le match. **Il faut attendre la 25ème minute pour voir CB revenir dans le match et inquiéter le MSB. Les Manceaux préservent néanmoins leur avantage et les deux équipes abordent la dernière ligne droite sur le score de 49 à 54.**

Les joueurs du Mans ne craquent pas dans le dernier quart temps, face à la pression de CB, et les Choletais s'inclinent, 65-74. Cholet Basket termine donc cette superbe saison avec les honneurs.



Photo : Etienne LIZAMBARD

Le Mans pense aux demies, Cholet à la saison prochaine

Divergence. Les préoccupations, à court terme, ne sont plus du tout les mêmes dans les Mauges et en Sarthe.

Vincent Collet avait la banane, hier, en conférence de presse. Et pas seulement parce que son équipe a rempli au mieux sa mission. « J'avais surtout peur que l'on subisse la réaction des Choletais. J'avais beau avoir prévenu tout le monde que ce ne serait pas le même match que mercredi à Antarès, je craignais de ne pas avoir été entendu. En fait, si ! Et à ce sujet, je pense que la mémorable claque que l'on a prise à la Meillerie en championnat, début mars, nous a beaucoup aidés. Elle était encore bien dans les esprits. » Le technicien sarthois ne manquait également pas de sujets de satisfaction, à propos du match proprement dit. « On fait une première mi-temps exceptionnelle. On en a fait très peu de cette intensité cette saison. L'engagement des deux équipes était vraiment au-dessus de la norme. Mon seul regret, c'est la négociation des balles au début de la seconde période. Heureusement que l'on s'était ménagé un matelas car Cholet grignote jusqu'à revenir à -2. Et là, le primé de Limonad nous fait vraiment du bien. »

Le derby passé, les Manceaux attendent maintenant leur futur adversaire, Roanne ou Le Havre, contraints de disputer une troisième manche en début de semaine. « Quelle que soit l'équipe sur laquelle on va tomber, ce ne sera pas du tout le même match que devant Cholet, prévient Vincent Collet. Le fait de gagner ces quarts de finale en deux manches était important car cela va nous permettre de plus récupérer que notre prochain adversaire. Il faudra que l'on conserve le même état d'esprit que devant Cholet. Roanne et Le Havre sont deux équipes qui attaquent très fort. Il nous faudra donc répondre présents en défense, mais cela ne sera pas suffisant. On devra aussi être capables de peser offensivement. »



Claude Marquis (à droite) et les Choletais n'ont pu refaire leur retard face à des Manceaux survoltés.

À Cholet, où les mines étaient forcément moins réjouies, Erman Kunter ne retenait que les aspects positifs d'une saison très complète. « La saison est terminée mais elle fut bien remplie. Depuis un mois, on a perdu notre intensité. Il faut dire que sur les quatre derniers

mois, on remporte les As, on va en finale de coupe de France et on se qualifie pour les playoffs. C'est usant. Et avant la trêve jusqu'à fin janvier, on était en piste en coupe d'Europe. Vraiment, on a eu une saison très bien remplie. Et on perd donc de l'intensité au

fil des matches. L'illustration, c'est quand on revient à -2 face au Mans. Avant, on serait passé devant, là on n'a pas pu. Vraiment, tous les joueurs se sont donnés à fond et j'en suis très fier. Maintenant, on va se pencher sur la saison prochaine. Déjà, essayer de

resigner Claude (Marquis) et Steed (Tchicamboud), et intégrer des jeunes. Notre plus gros problème, la saison prochaine, sera de faire mieux que cette année. » Un sacré programme en effet !

Ch. M.

Ouest France – Dimanche 25 mai 2008

CHOLET - LE MANS : 65-74

Le Mans comme un grand

Derrière une première mi-temps d'une intensité remarquable, les Manceaux se sont propulsés en demi-finales.

CHOLET – de notre envoyé spécial

C'EST UN SUCCÈS TAILLÉ dans un marbre précieux, une victoire à la sève ambitieuse, qui a creusé de plaisir les mines mancelles. À La Meillerie, le leader de la saison régulière a dominé Cholet au terme d'un match d'un fort beau gabarit, épais comme une vraie lutte de play-offs, avec des duels à la serpe et des shoots arrachés, notamment au cours d'une première mi-temps dont l'intensité défensive rappela par certains côtés la Liga ACB, c'est peu dire !

Dans les Mauges, le leader de la saison régulière attendait la réaction de CholetBasket. Vincent Collet avait préparé ses hommes, appelant à la vigilance, à la discipline, au sérieux, tout ce qui avait fait le sel d'un premier succès aisé à Antarès trois jours plus tôt (+20). Dans les Mauges, terrain lourd, le Mans ne s'était plus imposé depuis la saison 2004-2005 sur un panier au

buzzer (et non valable) de Pape-Philippe Amagou. Dans les Mauges hier, Le Mans a rendu une copie très propre, un devoir de premier de la classe en première mi-temps et surtout tout au long d'un deuxième quart-temps (11-29) joué à la perfection. « L'engagement des deux équipes est exceptionnel et notre deuxième quart-temps fait très plaisir », admettait Vincent Collet, pleinement satisfait.

Collet : « Garder la même attitude »

Cholet, victorieux aux As, finaliste de la Coupe de France, est sorti en deux manches d'entrée de play-offs comme l'an passé face à Roanne et n'avait sans doute plus le jus, la dureté et l'agressivité qui en faisaient un ours affamé au cœur de l'hiver. « En quatre mois, tout est arrivé, on a bien mangé, mais je n'ai aucun reproche à faire aux joueurs », racontait Erman Kunter. Chez lui, CB a réagi, offert une belle et ultime bataille, pour venir mourir à

deux points au début du quatrième quart-temps (52-54, 31'), après avoir été salement sonné dix minutes plus tôt (24-42). Mais Cholet partait de trop loin et le seul Claude Marquis, grand vainqueur du duel des « malabars » hier, ne pouvait sauver la patrie de Maine-et-Loire. Tout l'inverse d'une équipe mancelle bien cousue du sol au plafond, qui sut trouver hier, au relais d'un poste cinq déficient, un tandem d'arrières, Bokolo-Diot, parfaits dans le contrôle et l'agressivité et un Luka Bogdanovic divin dans son rôle d'intérieur volant, apportant aération et respiration à un MSB alors sur un nuage. « On a surtout cherché à rester durs en défense. Après, dans les relations offensives, cette équipe vit sans egoïsme et on a fait de belles choses », constatait l'aillier-fort serbe, qui profitait à plein de la fixation de ses petits camarades. Enfoncé, chahuté, Cholet allait pourtant avoir une merveilleuse réaction en deuxième mi-temps. Plus volontaire,

plus agressif, CB cessait de subir, Marquis et Wiggins grimpaient aux arbres et Beaubois y allait de deux primés pur coton qui ramenaient Cholet à deux points, tout près de la lumière. La salle, enfin, basculait, s'extasiait, bruisait. Mais Le Mans ne pétoillait pas, restait dans la ligne, et Limonad, derrière l'arc, puis Bogavac, sur un transfert grand angle de Bogdanovic, ajoutait un primé qui scellaient la rencontre (55-64, 35').

Voilà donc Le Mans en demi-finales, dans l'attente d'un adversaire, havrais ou roannais, qui lui proposera un autre jeu, soulèvera d'autres problèmes. Mais le MSB a creusé le sillon, et ce succès nourrit déjà ses ambitions. « On va devoir s'adapter à l'adversaire, mais le premier impératif que l'on a désormais, c'est garder le même état d'esprit, la même attitude », récita Vincent Collet. Le titre passe aussi par là...

DAVID LORIOT

L'Equipe – Dimanche 25 mai 2008

Batum : « Il faudra compter sur nous »

Yannick Bokolo (Le Mans) : « Notre défense nous avait déjà permis d'enchaîner huit ou neuf victoires en championnat. On a mis immédiatement beaucoup d'intensité défensive, ce qui a compensé, sur la durée, quelques fébrilités en attaque. Cette victoire nous lance réellement. On est en demi et on sait que tout peut se passer en trois matches... »

Trumo Bogavac (Le Mans) : « Cholet est vraiment une bonne équipe. Mais nous avons vraiment défendu très dur. Nous avons joué ensemble en attaque comme en défense. Si nous continuons comme cela, nous avons de grandes chances d'aller à Paris. »

Antoine Diot (Le Mans) : « On est vraiment bien rentré dans le match. On a fait une grosse, grosse première mi-temps. Grâce à leur euphorie et leurs supporters, ils ont réussi à remonter. On a su, malgré tout, rester sereins pour les empêcher de repasser devant. On a

su gérer la fin et très bien fermer la raquette et, la pression aidant, ils n'ont pas mis les shoots ouverts. »

Nicolas Batum (Le Mans) : « Un grand bravo à Cholet pour leur saison avec un trophée et une finale. On n'était pas très sereins après le tirage. On aurait préféré Toulon. Mais si on veut être champions, il faut être capable de battre tout le monde. On va bien travailler cette semaine en attendant notre futur adversaire, mardi. En sortant Cholet en deux matches, on confirme qu'il faudra compter sur nous jusqu'au bout. »

Luka Bogdanovic (Le Mans) : « Quand on joue en défense comme cela, on peut faire de grandes choses. On s'était bien préparé. On savait que ce ne serait pas facile. J'ai eu des shoots ouverts et j'en ai profité. »

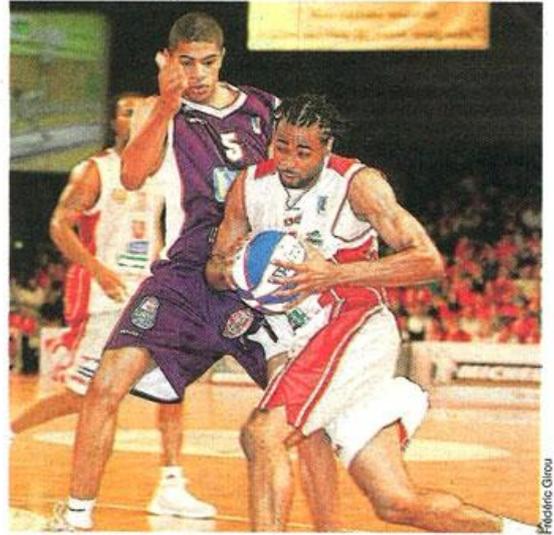
Steed Tchicamboud (Cholet) : « Dans le deuxième quart-temps, ils sont montés en intensité beaucoup plus que nous. Cela a eu

pour répercussion un grand écart à la mi-temps. Comme nous a dit le coach à la fin du match, avec ce scénario-là pour nous, c'est mort. »

Claude Marquis (Cholet) : « Le Mans ne m'avait pas fait de cadeaux à l'aller. Cette fois, j'étais préparé, donc j'ai répondu présent. Nous avons mis du temps à digérer notre échec en Coupe de France. Le Mans était plus frais que nous. Si ces deux matches n'avaient pas été aussi rapprochés, le scénario aurait pu être différent. »

Rodrigue Beaubois (Cholet) : « Ils étaient plus forts que nous mais nous pouvions les battre. Nous avons commis trop d'erreurs dans les détails. À partir du moment où on perd, la performance individuelle ne compte pas. Si on perd, cela signifie que j'aurais pu encore donner plus. »

Recueilli par
Philippe PANIGHINI
(avec Joachim Duthé)



Avec 13 points, Nicolas Batum (à gauche) a participé activement à la victoire mancelle.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 25 mai 2008

La route choletaise s'arrête là

Battus hier soir par les Manceaux (65-74) lors du quart de finale retour des play-offs, les Choletais ont tiré un trait sur leur saison, éliminés par un MSB insolent d'adresse.

Comme d'habitude, Cholet s'est qualifié pour les play-offs. Comme d'habitude, il s'est arrêté net en quart de finale. C'est triste, mais les chiffres ne mentent pas. En effet, c'est la 10^e fois en 19 participations à la phase finale que la Meillerie voit ces gladiateurs des temps modernes quitter prématurément l'arène. Hier soir encore, le tour d'honneur a été empli d'amertume, d'actes ratés et de regrets. Mais de ce match retour, Cholet ne devra pas en garder un souvenir infamant. Il lui aura manqué une intensité haut de gamme et un De Colo au top, bien ciblé par la défense mancelle. Mais pas que ça... Aujourd'hui, il est en vacances. Ça ne va pas lui plaire, mais après tout, le n° 1 de la saison régulière a éliminé le n° 8. Il y a une forme de logique. La surprise, elle ne viendra donc pas des Maugeais. A l'image de ce début de match, placé sous haute intensité défensive. C'était attendu, c'est venu, il a fallu attendre 4'53 de jeu pour voir Dobbins et Cholet ouvrir - enfin

- le score (2-4). Les duels étaient âpres, les contacts durs. Sur ce tempo-là, Cholet tenait bon la barre. Et il le fallait, quand derrière la ligne primée, on pointe à 0/5 et que l'adresse générale atteint péniblement les 35 %. CB réussissait à cacher ses faiblesses du moment, via une percussive féroce et un engagement de chaque instant, plongeant les Manceaux dans le doute et dans le hasard des tirs forcés (31 %). Cholet prenait les commandes de la bataille rangée (11-9, 8).

Du déchet et... du déchet

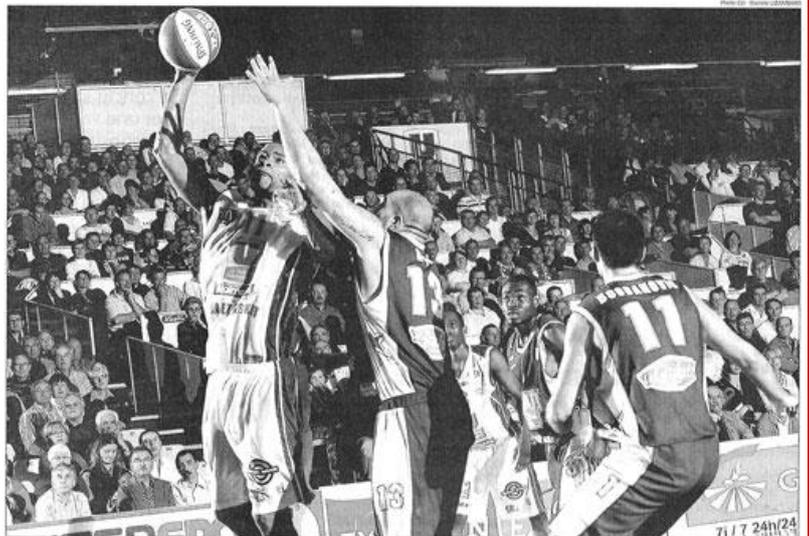
Seulement, Le Mans n'avait pas rendu les armes. Avec un Bogdanovic sur un nuage (11 pts en 10'), les Sarthois envoyaient deux rafales terribles : un 2-10 entre la 15^e et la 18^e minute (18-22, 20-32) et un 4-18 ensuite pour regagner les vestiaires (24-40). Terrifiant. Erman Kunter avait eu beau prendre deux temps morts... en deux minutes, ses joueurs - sans De Colo auteur de 2 fautes et sur le banc manquaient d'idées et de bonnes mains. C'est surtout ça ! Cholet, freiné sur jeu rapide, plafonnait à 34 % aux tirs et affichait un 0/8 derrière l'arc ! Le Mans, lui, trouvait l'arc ! Le Mans, lui, trouvait la mire : 11/14 dans le second acte, dont un 5/5 à 3 points !

Les Choletais étaient soumis au grand écart et perdaient l'équilibre. 24 points à la pause, c'est triste. Dans ce marasme, le MSB se permettait même deux dunks retentissants au retour des vestiaires, signés Clancy et Bokolo (36-50, 27'). Un peu « too much » pour Claude Marquis, qui rentra alors dans une sorte de transe. Il fallait le voir ! Le roc guyanais ravageait la raquette mancelle (11 points, 3 rebonds en 10'), bien épaulé par Beaubois, auteur du premier primé choletais du match à la 28^e minute !

Le beau sursaut

Cholet revenait de nulle part (43-50 ; 47-54). La Meillerie était en fusion. Le MSB, dans ses petits souliers, quand ce diable de Beaubois remettait le couvert à 3 points (52-54, 31'). Cholet était bel et bien là, sublime dans un come-back hollywoodien. C'était l'heure des braves, des durs, des stars. L'heure de... Clancy, Limonad et Bogavac, ces deux derniers auteurs de deux primés assassins, après cette 33^e minute pleine d'espoir (54-56 ; 55-64). Le sang-froid manceau glaçait la Meillerie. Les Choletais ne s'en relèveront jamais.

Freddy REIGNER



Auteur d'un double-double hier (20 points, 11 rebonds), Claude Marquis est entré en transe dans le troisième quart temps pour aider CB à revenir sur les talons du Mans. Mais cela n'a pas suffi...

Ouest France – Dimanche 25 mai 2008

Tony Dobbins en souffrance

Tous les efforts du capitaine choletais seront restés vains. Hier soir, Tony Dobbins a souffert face à Nicolas Batum. Mais il aura lutté. Jusqu'au bout.

C'est l'homme lige du coach turc. Le relais d'Erman Kunter sur le parquet. Alors, hier soir, forcément, on guettait la réaction de Tony Dobbins, après un match aller bien en dessous de son pedigree (2 points, 3 rebonds, 3 passes décisives). Eh bien, c'est raté. Le capitaine choletais, sous les yeux de son père Josphi, venu tout droit de Washington, n'aura pas réussi à renverser la vapeur. Toujours aussi fâché avec son shoot (2/6 aux tirs), l'Italo-Américain a néanmoins fait preuve d'une grosse activité. C'est même lui qui montrait la voie à des Choletais muets en début de partie (2-4, 5').

« J'aime Cholet »

Le capitaine avait tracé le chemin, se battant comme un beau diable au rebond (5 prises dans le premier quart-temps et 9 au final). Il était là, à l'affût de la moindre interception, tel un cerbère. Nicolas Batum s'asphyxait et rendait une copie vierge après 10 minutes de jeu. Pourtant, le grand espoir tricolore lui rend dix bons centimètres... « Ce genre de choses, ça ne me pose pas de problème, explique Dobbins. Je défends de la même façon contre n'importe quel adversaire. » Seul hic, le Manceau Batum allait peu à peu se sortir des griffes du Choletais.



Photo CO-Etienne LIZAMBARD

Surveillé ici de près par le Manceau Nicolas Batum, Tony Dobbins aurait aimé finir la saison sur une meilleure note individuelle et collective

Ce n'était pas la déferlante (7 points en 10'), mais juste de quoi plonger CB dans le doute dans un deuxième quart-temps (11-29) dominé de la tête et des épaules par les Manceaux. Tony Dobbins devait ruminer dans les couloirs de la Meilleraie. Lui, comme ses partenaires, allait renverser la vapeur dans le 3^e quart-temps. Et comme par hasard, le capitaine choletais ne quittait pas le parquet pendant ces dix très bonnes minutes. Un signe qui ne trompe pas. Hélas, la belle éclaircie n'aura pas suffi à dégager les nuages sarthois, revenus dans le ciel choletais à vitesse grand V dans le money-time. Tony Dobbins n'y faisant rien de décisif, juste un tir... re-

poussé par l'arc. Un symbole. Au coup de sifflet final, le capitaine trouvera les mots pour parler à ses partenaires au centre du terrain. Pour un au revoir au public choletais. Etais-ce le dernier match de Tony Dobbins à la Meilleraie ? On peut se poser la question, tant il est sollicité par plusieurs clubs de Pro A, dont l'ASVEL et Le Mans. « Je ne souhaite pas que ce soit mon dernier match à Cholet, explique-t-il. J'aime Cholet. Je n'ai pas encore discuté ni avec le président, ni avec l'entraîneur. Je retourne aux Etats-Unis cet été. J'aimerais que ma situation soit claire pour profiter de mes vacances. »

FR.

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 25 mai 2008

Basket-ball

Le Mans file grand train et pense aux demi-finales

Pro A (1/4 de finale des playoffs). Cholet - Le Mans (65-74). Impressionnants avant la pause (24 - 40), les Manceaux ont préservé leur qualification malgré le retour choletais et sont donc qualifiés pour les demi-finales.

Quelle première mi-temps ! Du grand spectacle de basket avec de l'intensité, de l'engagement physique, de la défense et du côté sarthois de l'efficacité. Du top-niveau de Pro A avec une phalange sarthoise collectivement très rodée. « Ce fut une première période exceptionnelle, constatait ravi, Vincent Collet, nous avons très peu évolué à cette intensité cette saison. Plus globalement, le rythme des deux équipes était hors norme. »

On l'a compris, les Choletais qui avaient impérativement besoin d'une victoire et les Manceaux qui avaient la possibilité de décrocher les demi-finales en deux manches, se sont livrés à fond. Malheureusement pour les locaux, ils n'avaient pas le fond de jeu de leurs adversaires qui ont travaillé depuis quinze jours sur ces playoffs. Un labeur qui transparaît dans leur prestation. Quand la machine se met en marche, cela fait mal !

L'envoie mancelle au deuxième quart-temps

Pour preuve, cette envolée samedi soir dans le deuxième quart-temps. Une déferlante mancelle qui fit passer le score de 12-11 à la 10^e à 24-40 à la 20^e. Observateur attentif, Jim Bilba n'avait pu qu'enregistrer la débâcle de son ancienne formation. « En première période, les Choletais n'ont pas su arrêter leur pénétration, contrer Bokolo, et les empêcher de scorer à 3 points. L'équipe des Mauges contrôlait quand même le rebond mais prenait l'eau de partout. » Exécuteur des hautes œuvres extérieures, Luka Bogdanovic, très inspiré au-delà de la ligne des 6,25 m (2 sur 2) et 2 sur 2 aux points intérieurs. Un sans-faute qui déréglait totalement la défense choletaise aux abois. « J'ai eu des shoots ouverts, j'en ai profité », constatait



Alors que les Choletais étaient revenus à 2 points, le tir primé de Limonad a permis aux Manceaux de se relancer.

le Serbe sans toutefois tirer la couverture à lui.

Cholet revient mais coince

En rentrant aux vestiaires, les Sarthois savaient qu'ils avaient fait la plus grosse partie du travail pour peu qu'ils restent bien concentrés car la réplique choletaise était inévitable. Elle fut particulièrement saignante ! Le premier panier

primé de CB (28^e) signé Beaubois symbolisait cette renaissance qui porta les élèves d'Erman Kunter tout près d'une égalisation (54-56 à 31^e).

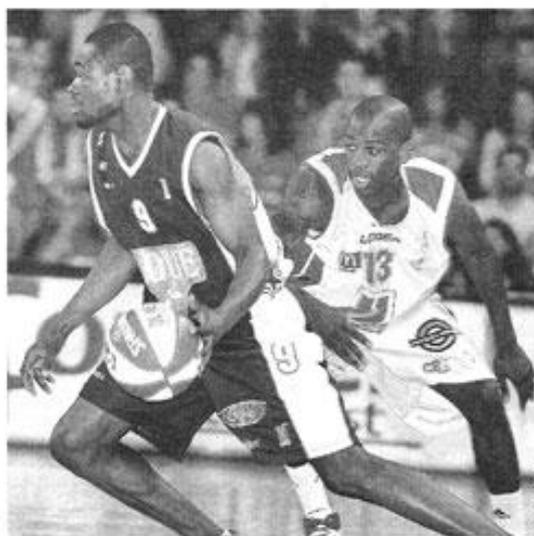
« En seconde période, les Choletais ont mieux contrôlé leurs drives mais sans l'adresse à 3 points en attaque, c'était difficile. Lorsqu'ils sont revenus à 2 points, Le Mans s'est bien relancé avec deux paniers à trois

points. c'était fini ! » rappelle Bilba. En l'occurrence, Limonad et Bogavac redonnaient de l'air au MSB qui ne lâchera plus une victoire qui s'était dessinée depuis longtemps mais heureusement que nous avons un petit matelas à la pause », reconnaissait Collet.

Voilà donc les Sarthois en demi-finales. Face à qui ? Au Havre qui vient d'atomiser la Chorale (100-70) au match retour ? Ou bien

face aux champions en titre qui mardi chez eux auront l'avantage du terrain ? « Peu importe, c'est deux équipes attaquent très fort. Nous aurons l'avantage d'avoir pu récupérer après être passés en deux manches », avance Collet qui plus que jamais croit dur comme fer qu'il pourra quitter Le Mans sur un nouveau titre.

Alain MOIRE.



La force de percussive de Yannick Bokolo (6 fautes provoquées) et son coup d'œil (7 passes décisives) ont joué un rôle prépondérant dans le succès du MSB.

La fiche technique

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	In	BP	PD	Ev.
CHOLET - 65															
Beaubois	22'45"	12	4/10	40	2/6	2/4	2/2	3	3	1	1	0	1	1	8
Marquis	37'00"	20	8/15	53	0/0	8/15	4/5	3	4	1	11	0	1	0	23
De Colo	33'45"	11	3/14	21	0/6	3/8	5/5	2	8	0	4	4	1	1	8
Tchicamboud	28'15"	2	0/6	0	0/3	0/3	2/2	1	1	0	3	0	2	2	-1
Doelman	13'00"	4	2/3	67	0/1	2/2	0/0	3	0	0	1	0	0	0	4
Dobbins	35'15"	4	2/6	33	0/2	2/4	0/0	2	2	0	9	1	3	2	9
Wiggins	30'00"	12	4/9	44	0/2	4/7	4/6	0	4	2	5	1	0	1	14
Équipe											4				4
Total	200	65	23/63	37	2/20	21/43	10/20	17	22	4	38	6	8	7	69

Entraîneur : Erman Kunter

Écart maximum : 24-42 à la 22^e.

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	In	BP	PD	Ev.
LE MANS SB - 74															
Bogavac	23'45"	6	2/6	33	2/3	0/3	0/0	3	1	2	3	0	1	1	7
Batum	32'30"	13	5/11	45	2/3	3/8	1/1	2	2	0	2	0	1	2	10
Diet	14'30"	5	2/3	67	1/1	1/2	0/0	1	0	0	2	0	0	2	8
Koffi	17'00"	6	3/4	75	0/0	3/4	0/0	1	0	1	5	0	3	0	8
Limonad	19'30"	9	3/9	33	1/3	2/6	2/4	4	2	0	0	0	1	1	1
Bokolo	29'45"	7	2/4	50	0/0	2/4	3/4	4	6	0	5	1	0	7	17
Bogdanovic	27'45"	18	5/6	83	3/3	2/3	5/5	2	3	0	5	0	2	1	21
Ricci	09'45"	0	0/2	0	0/0	0/2	0/0	2	1	0	1	1	1	1	0
Clancy	25'30"	10	5/10	50	0/0	5/10	0/0	3	2	1	5	0	0	2	13
Équipe											3				2
Total	200	74	27/55	49	9/13	16/42	11/14	22	17	4	31	2	10	17	87

Entraîneur : Vincent Collet

Écart maximum : 8-6 à la 8^e.

Évolution du score : 13-11, 24-40, 49-54, 65-74.

Arbitrage : MM. Spectateurs : 4 500

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Rbds : rebonds In : interceptions Co : corners BP : ballons perdus PD : passes décisives Ev : évènements

Cholet a raté sa fin de saison : après sa défaite en finale de Coupe de France, il a été éliminé en quart de finale des play-offs par Le Mans. Autopsie d'une fin de cycle.

Terminus, tout le monde descend

Il est monté en salle de presse. S'est assis, a décapsulé sa traditionnelle bière d'après-match. Et il a souri. Il était prêt pour répondre à toutes les questions. Samedi soir, quelques minutes après l'élimination de son équipe en quart de finale des play-offs, Erman Kunter n'avait pas la mine abattue.

Les deux défaites face au Mans n'avaient pas miné le sorcier turc. On peut y voir de la résignation, mais ce n'est pas tout à fait ça. Juste le devoir d'avoir fait le maximum avec ce qu'il disposait. Alors, pourquoi Cholet Basket a-t-il été éliminé en deux manches, sans qu'il y ait matière à redire ? Pourquoi le vainqueur des As a-t-il subitement réduit la voilure ? Erman Kunter s'est expliqué sur ces vacances anticipées.

« Depuis un mois, on a perdu de l'intensité ». Le Malin du Bosphore en est intimement convaincu. Quand ses troupes sont revenues mordre les mollets manceaux dans le dernier quart-temps de tous les espoirs (52-54, 31* ; 54-56, 33*), il y a encore un mois, ils seraient passés devant. Samedi soir, le coup de rein n'est jamais venu. « On a perdu cette intensité, c'est ce qui nous a manqué », explique Erman Kunter.

A la question du pourquoi, le coach choletais pointe du doigt une fin de calendrier fatale à son équipe. « On a connu beaucoup de choses ces derniers temps, avec les As, la Coupe de France, Bercy... Psychologiquement, c'est très difficile à enchaîner. Ici, à Cholet, nous avons une équipe jeune, qui a peut-être eu du mal à résister à la pression. »

Des leaders en panne. Sur les deux matches de la série, le trident français de Cholet Basket a flanché. Le MVP Nando De Colo a tourné à 12,5 points de moyenne à 28 % d'adresse aux tirs (14,9 points en saison régulière) ; Claude Marquis à 11 points et 5,5 rebonds (13,2 points et 7,6 rebonds en saison régulière) ; Steed Tchicamboud à 10,5 points et 2 passes décisives (12,1 points et



A l'image de Tchicamboud, ici balle en main, pris dans la nasse mancelle, Cholet Basket n'aura pas réussi à trouver la voie de la qualification

3,7 passes décisives en saison régulière). Bref, le trio majeur s'est éteint. Il ne s'est pas sublimé, alors que les play-offs sont justement le moment ou jamais pour faire grimper son niveau de jeu. « Nando (ndr) : De Colo est maintenant très ciblé, il le sait, remarque Erman Kunter. Maintenant, il doit s'adapter. » Sans des leaders au diapason, le bolide choletais était sans conducteur. Malgré tous les efforts d'un Rodrigue Beaubois, qui a pris en cette fin de saison une épaisseur très intéressante, en vue de la saison prochaine.

La déception de la finale. Le traumatisme de la défaite en finale de la Coupe de France n'a pas été résorbé. Il suffisait d'écouter Claude Marquis, encore en

sueurs, expliquer cette élimination des play-offs, en parlant... de la défaite à Bercy. « Ça m'a fait mal cette finale... On ne se souvient jamais du vaincu. Oui, ça m'a marqué, ça pèse quand il faut enchaîner juste après avec les play-offs. Les matches ne sont pas assez espacés. » Les états d'âmes choletais, le MSB en a pleinement profité, surtout quand les joueurs de Vincent Collet évoluent sur le mode Euroleague... « C'est clair, c'est une expérience qui nous a servis, expliquait d'ailleurs le Mancaeu Nicolas Batum. On a emmagasiné pas mal de choses, ça nous a permis de gagner cette série. »

Un banc aphone. Le contraste est saisissant. Sur les deux matches de ce quart-de-finale, le

banc du MSB a apporté 58 points, alors que les réservistes de Cholet Basket n'ont ramené que 27 points ! Tout en sachant que Rodrigue Beaubois a scoré 18 des 27 points choletais sur les deux manches...

Il faut dire qu'Erman Kunter a eu une confiance très limitée en ces joueurs de complément : Dondon n'est pas rentré, Hayes a joué 10 minutes, Doellman 23 minutes, Bendriss 20 minutes - sur le seul match à Antarès -, Golson 7 minutes. Édifiant. Le coach n'a pas usé de sa profondeur de banc. Un problème de niveau ? « C'est mon choix », a-t-il glissé. Avant de s'éclipser.

Freddy REIGNER

La feuille de match

CHOLET : 64
LE MANS : 75
M-T : 24-40 (13-11, 11-29, 25-14, 16-20).

Cholet : 23/63 aux tirs (2/20 à 3 points), 17 LF/20, 34 rebonds (Marquis 11), 7 passes décisives (Tchicamboud et Dobbins 2), 8 balles perdues
Marqueurs : Beaubois (12), Marquis (20), De Colo (11), Tchicamboud (2), Doellman (4), Dobbins (4), Wiggins (12)

Le Mans : 27/55 aux tirs (9/13 à 3 points), 11 LF/14, 28 rebonds (Koffi et Bogdanovic 5), 17 passes décisives (Bokolo 7), 9 balles perdues
Marqueurs : Bogavac (6), Batum (13), Diot (5), Koffi (6), Limonad (9), Bokolo (7), Bogdanovic (18), Ricci (0), Clancy (10)

« Une bonne saison »

Les joueurs sont tous unanimes : Cholet a réalisé « une bonne saison ». A l'image de Tchicamboud, qui fait les comptes : « Un titre à la Semaine des As, une finale de Coupe de France, les play-offs et la Coupe d'Europe. » Le groupe a rempli sa mission, avec en point d'orgue, le titre des As. Depuis son avènement au plus haut niveau, en 1987, c'est le 3^e trophée du club après les Coupes de France 1999 et 1998. Les objectifs de l'année prochaine ? Ils sont déjà fixés par Erman Kunter : « Il faudra faire mieux. Ça veut dire quoi ? Gagner les As et la Coupe de France et finir dans le Top 4 de la saison régulière. »

Et l'avenir ?

Erman Kunter et le staff ont commencé à plancher sur le recrutement. Pour le moment, seuls Rodrigue Beaubois et Nando De Colo sont sous contrat. Premier objectif du coach choletais : régler les dossiers prioritaires Tchicamboud et Marquis. « On va essayer de les garder », prévient-il. Les Américains - sauf surprise - devraient tous partir, notamment Tony Dobbins, très demandé par les grosses écuries de Pro A. Hayes et Dondon ne devraient pas être conservés. Tout comme Ben Driss ? En tout cas, un poste 3 américain - adroit aux shoots - pourrait être une des priorités du recrutement.

Cholet en bout de course et à bout de souffle

Pro A (1/4 de finale). Cholet - Le Mans : 65-74. Bien que vaillante pour son dernier match de la saison, l'équipe des Mauges est apparue à court de solution, et de souffle.

La fatigue physique. Indéniablement, Cholet-Basket était en baisse de vitesse ces dernières semaines. Erman Kurter le sait mieux que quiconque et pointe le gros parcours de ses troupes pour désigner l'origine du mal. « En quatre mois, on gagne la Semaine des As, on se qualifie pour la finale de coupe de France et on arrache notre billet pour les playoffs. C'est beaucoup, d'autant qu'avant cela, il y avait eu la coupe d'Europe, de novembre à fin janvier. » Bref, Cholet a concédé, bien malgré lui, samedi, une saison plutôt chargée. L'une des plus abouties depuis l'arrivée du club en élite. « On a rempli tous nos objectifs, résume Claude Marquis. Seulement, on est arrivé en playoffs face à des Manceaux bien plus frais que nous : ils avaient une finale de coupe de France en moins dans les pattes. D'ailleurs, notre principal regret, il est là : on espérait que ça se termine mieux pour nous à Bercy, dimanche dernier. » Les conséquences de cette déception ont éclaté en plein jour au moment d'aborder les playoffs.



Claude Marquis a livré un match plein samedi. Ce ne fut pas suffisant pour éviter l'élimination choletaise, au terme d'une saison particulièrement chargée.

Le poids de la défaite à Bercy. La fatigue physique ne fut sans doute pas le seul frein à la fin de saison choletaise. Claude Marquis le reconnaît donc sans ambages : « La finale de coupe de France perdue à Bercy a pesé lourd, dans les es-

prints surtout. Elle est difficile à digérer, on en a ressenti les consé-

quences morales face au Mans, et pas seulement dans le premier

match mais aussi dans le second. » L'aveu vient du meilleur

joueur de la rencontre (23 d'évaluation), comme pour mieux souligner l'influence néfaste de cette désillusion parisienne. « Personnellement, je suis passé à côté de cette finale et je l'ai encore en travers de la gorge, continue le Guyanais. C'est frustrant, car l'on sait très bien que des finales, on ne retient que les vainqueurs, jamais les finalistes. » L'histoire retiendra donc, quand même, que les Choletais ont écrasé la Semaine des As 2008, raflant au passage leur premier titre majeur depuis la victoire en coupe de France en 1999.

2008-2009 sur les rails. La page à peine refermée sur 2007-2008, l'exercice suivant se profile déjà. « On a commencé à y réfléchir, à rencontrer des joueurs, mais rien n'est fait pour l'instant, explique Erman Kurter. De toute façon, pour les joueurs étrangers, il faut encore attendre car tous les championnats ne sont pas terminés. » Les reconductions de Claude Marquis et Steed Tchimboud apparaissent toutefois comme les priorités du moment à Cholet-Basket, tout comme celle de Tony Dobbins, très sollicité par ailleurs, y compris à l'étranger.

Christophe MAZOYER.

■ Lire mardi notre page spéciale « Cholet-Basket. »

La soirée serbe de Nando De Colo

Voilà, la saison de Nando De Colo s'est achevée avant-hier. Triplé MVP, le Ch'ti s'est littéralement affirmé, à 21 ans, comme le nouveau prodige du basket français. Il n'en demeure pas moins que, samedi soir, sa saison s'est terminée en queue de poisson.

Car un homme de 35 ans aux bras de camionneurs a gâché sa soirée : Nebojsa Bogavac. La mission de ce dernier, stopper la pépite choletaise. Et dans cette optique, tous les moyens sont bons. « Tout le match, il n'a pas arrêté, constate Nando. Dès le début, je

fais une passe et il me met une claque. Cette saison, plein de joueurs ont fait pareil. Dès que l'arbitre est loin du ballon et regarde un peu moins, les défenseurs te mettent des coups. » Résultat, Nando peine. « Il faudra travailler ma dureté », admet-il d'ailleurs. Le rusé Serbe le contre deux fois et l'arrière de CB commet une perte de balle.

Pas de quoi cependant décourager « L'Italien du Nord ». Il attaque par deux fois le cercle, avec succès. Mais, ironie du sort, toujours soumis au traitement de faveur fa-

çon «yougo» guère réprimandé, lui écope d'une deuxième faute en début de deuxième quart-temps. Durant les 6'15" passées sur le banc par son leader offensif, CB ne score plus. Moins 18 au score.

« À bout physiquement et mentalement »

De retour sur le parquet juste avant la pause, Nando évacue alors sa frustration en déployant sa hargne, illustrée par quatre interceptions, quatre rebonds et huit fautes provoqués au final. Moins 2.

L'improbable remontée va-t-elle se concrétiser ? Non, la dépense d'énergie est trop forte. Bogavac et ses petites poussettes en bas du dos au moment du tir se répercutent sur le pourcentage de l'arrière-shooter local (3/14). Et « on a fait des erreurs défensives, ils nous ont vite sanctionnés », constate Nando.

Son rêve du titre suprême, donc, a pris fin avant-hier. « Pour moi, c'était faisable, mais tout le monde commençait à être à bout physiquement et mentalement. En playoffs, on ne pouvait pas

être excités durant 40 minutes. » Malgré tout, le bilan global est bien entendu satisfaisant. « On est la seule équipe du championnat à avoir joué sur quatre tableaux. Tout le monde nous voyait perdre contre l'AEK Athènes. On a fait les poules de Fiba Cup. Ensuite, on gagne les As, on va en finale de la coupe et en playoffs. À la base, on ne s'attendait pas à ça. C'est bête que ça se termine comme ça, mais c'est le sport. »

J.D.



Le talent de Nando De Colo n'a pas suffi pour rompre la défense du Mans.

La fiche technique		Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	In	SP	PD	Ev.
CHOLET : 65	Deubois	22'45"	12	4/10	40	2/6	2/4	2/2	3	3	1	1	0	1	1	8
	Marquis	37'00"	20	8/15	53	0/0	8/10	4/5	3	4	1	11	0	1	0	20
	De Colo	33'45"	11	3/14	21	0/6	3/8	5/5	2	6	0	4	4	1	1	8
	Tchimboud	38'15"	2	0/6	0	0/3	0/3	2/2	1	1	0	3	0	2	2	-1
	Doolman	13'00"	4	2/3	67	0/1	2/2	0/0	3	0	0	1	0	0	0	4
	Dobbins	35'15"	4	2/6	33	0/2	2/4	0/0	2	2	0	3	1	3	2	9
	Wiggins	30'00"	12	4/9	44	0/2	4/7	4/6	0	4	2	5	1	0	1	14
Equipe											4	4	0	6		
Total		200	65	20/63	37	2/20	21/43	17/20	17	22	4	36	6	8	7	69
Entraîneur : Erman Kurter		Ecart maximum : 24-42 à la 22'														
LE MANS SB : 74	Bogavac	32'45"	6	2/6	33	2/3	0/3	0/0	3	1	2	3	0	1	1	1
	Batum	32'30"	13	3/11	45	2/3	3/8	1/1	2	2	0	2	0	1	2	7
	Dot	14'30"	5	2/3	67	1/1	1/2	0/0	1	0	0	2	0	0	2	9
	Koffi	17'00"	6	3/4	75	0/0	3/4	0/0	1	0	1	3	0	3	0	8
	Limozat	19'30"	9	3/9	33	1/3	2/6	2/4	4	2	0	0	0	1	1	1
	Bakalo	29'45"	7	2/4	50	0/0	2/4	3/4	4	6	0	5	1	0	7	17
	Bogdanovic	27'45"	18	5/6	83	0/3	2/3	5/5	2	3	0	6	0	2	1	21
	Pacci	09'45"	0	0/2	0	0/0	0/2	0/0	2	1	0	1	1	1	1	0
	Clancy	25'30"	10	5/10	50	0/0	5/10	0/0	3	2	1	5	0	0	2	13
	Equipe											3	1	2		
Total		200	74	27/55	49	8/15	16/42	11/14	22	17	4	31	2	10	17	87
Entraîneur : Vincent Collet		Ecart maximum : 8-6 à la 8'														
Evolution du score :		13-11, 24-20, 42-54, 65-74.														
Arbitrage :		MM.														
Spectateurs :		4 500														
LF : leader hors ; F : fautes ; Fpr : fautes personnelles ; Rbds : rebonds ; In : interceptions ; Co : centres ; SP : sauts percutés ; PD : passes décisives ; Ev : évaluations																